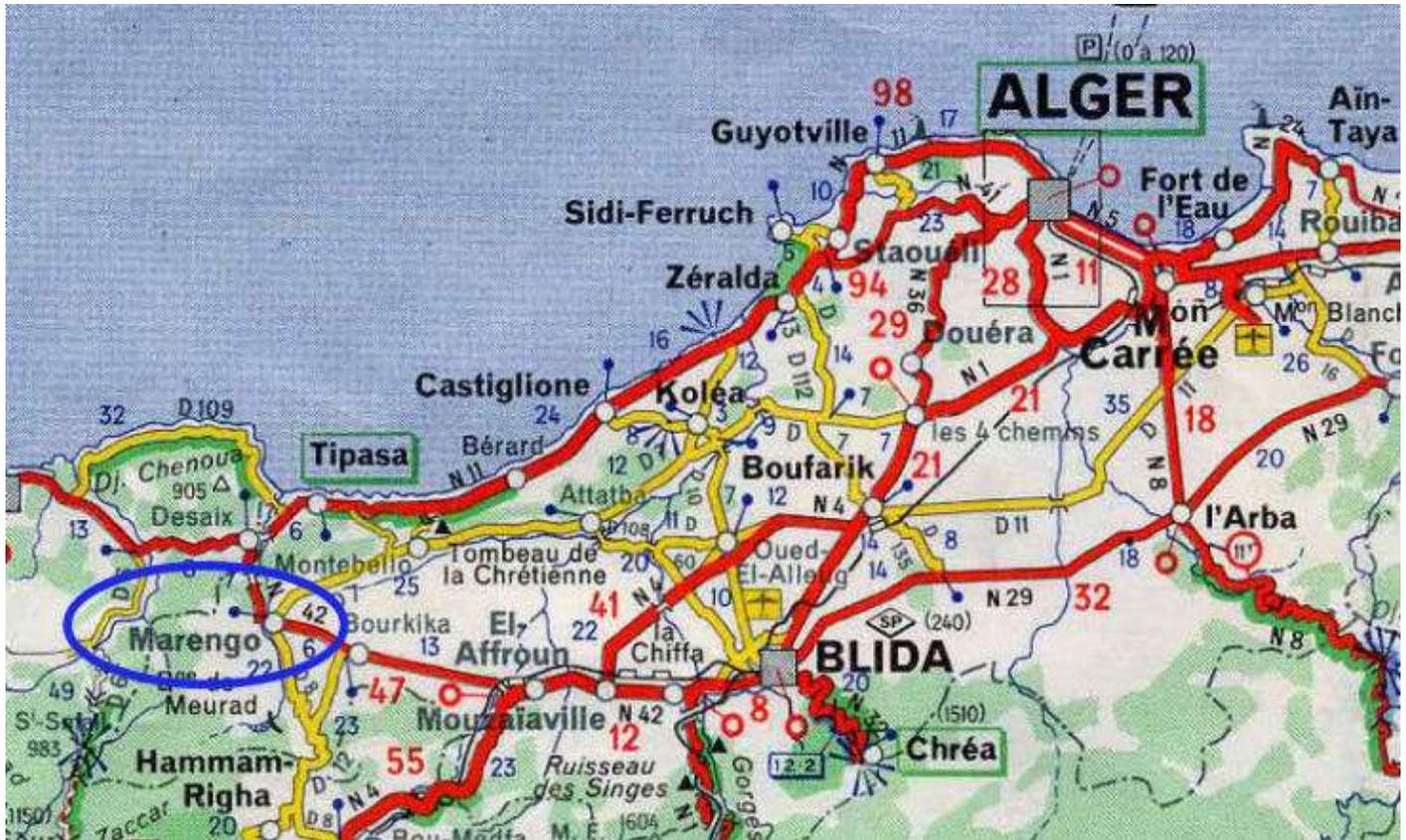


## MARENGO

MARENGO est situé au centre-nord de l'Algérie à 75 km au Sud-ouest d'Alger et à 12 km au Sud-ouest de TIPASA.



Climat de type méditerranéen, caractérisé par un été chaud et sec et un hiver doux et humide.

La partie occidentale de la Mitidja, dépression limitée au Sud par l'Atlas Tellien au Nord par la chaîne des collines du Sahel, collines de faible hauteur (268 m au point le plus haut, dominé par "le tombeau de la Chrétienne") se trouvait privée de tout exutoire vers la mer sur une distance de 40 kilomètres entre l'Oued Nador à l'Ouest et l'Oued Mazafran à l'Est. Les eaux provenant de l'Atlas ne pouvant atteindre la mer, une vaste zone marécageuse s'était formée, zone comprenant en son point le plus bas le sinistre lac Halloula.

La superficie de ce dernier variait considérablement entre les périodes de pluies et les périodes de sécheresse. Il était une des causes essentielles de l'insalubrité de la région, laquelle était couverte de broussailles et de palmiers nains.

En 1830, cette partie de la Mitidja n'était pas peuplée, le paludisme et le choléra régnaient en maîtres. Elle ne comprenait pour toutes voies de communication que de rares sentiers qui se frayaient un chemin dans les broussailles.

Vivaient à sa périphérie des tribus parmi lesquelles celle guerrière des Hadjoutes.

## HISTOIRE

### Période Ottomane 1515 –1830

HADJOUT nom initial, de ce lieu-dit, issu d'une tribu Maghzen au service du Beylik habitant la région.

Les HADJOUTES : Tribu guerrière qui vivait au dépend des tribus avoisinantes, sur un vaste territoire concédé par le Beylik (*Définition du Maghzen = à la solde de celui-ci en contrepartie d'exonération et de services*) :

- Les Turcs avaient installé, autour de leurs bordjs (SEBAOU, TIZI-OUZOU, MENAËL, entre autres) les milices maghzen, groupements hétéroclites d'Arabes, de Noirs, de Kouloughlis (*ou Couloughlis*) (Les janissaires turcs établis dans la Régence épousaient des femmes arabes ; il se forma ainsi une population de métis).



- En général, les tribus maghzen ne payaient pas d'impôt, mais se chargeaient de le faire payer par les autres tribus. Ainsi une partie des tribus garantissaient la soumission de l'autre. Aux tribus maghzen s'opposaient les tribus raïas, taillables et corvéables à merci. Les redevances étaient inégales, vexatoires et arbitraires. Les populations payent des impôts d'autant plus élevés qu'elles étaient plus pauvres, parce qu'elles offraient moins de résistance.
- Les Kabyles se sont toujours refusés à payer l'impôt aux Turcs, qui leur réclamaient le passage de leurs convois et souvent en lutte avec les Maghzen qui cherchaient à traverser leurs terres.
- La vie que menèrent les colons n'a pas de rapport avec les idées pacifiques qu'évoque notre imagination. Pendant sept ans ils défendirent leur peau comme ils purent. L'ennemi, c'était particulièrement les cavaliers Hadjoutes :

Couper une tête était un art. Les Hadjoutes ne descendaient jamais de cheval pour cette opération, ils la pratiquaient sur le pommeau de leur selle, lentement, en causant de choses et d'autres... Lorsque c'était fini, le corps tombait à terre, et l'Hadjoute enfouissait la tête dans sa musette. Qu'on imagine la rentrée au douar... les femmes... leurs youyous. Notez ce n'était pas seulement un sport, c'était une affaire. Une tête ordinaire se payait trois douros ; celle du commandant RAPHAËL, tué en 1839, rapporta quarante douros.

Voilà donc la vie qu'ont menée les premiers colons dans la Mitidja jusqu'en juillet-août 1842 : des jours sans repos, de nuits sans sommeil, pour faire le coup de feu avec les pillards, égorgés, ne vivant exclusivement que de razzias et ça a duré sept ans...



Vue sur le CHENOUA

« *Quand CHENOUA porte le chapeau, il pleuvra bientôt sur MARENGO* », avait-on l'habitude de dire lorsque les nuages s'amoncellent sur les cimes du mont.

### Présence Française 1830 – 1962

ALGER capitula mettant ainsi fin aux pillages des barbaresques ottomans en Méditerranée et leurs sinistres marchés aux esclaves. Dans sa proclamation qui suit la prise d'Alger et la reddition d'Hussein Dey, le général de BOURMONT déclare, le 5 juillet 1830 : « *Vingt jours ont suffi pour la destruction de cet État dont l'existence fatiguait l'Europe depuis trois siècles.* »

Jusqu'en juillet 1834 les Français s'installèrent seulement dans quelques villes de la région littorale : ALGER, ORAN, MOSTAGANEM, BOUGIE, etc. De 1834 à 1844 les plaines furent conquises, à l'Est sur les beys turcs de CONSTANTINE, à l'Ouest sur les Hachems de MASCARA, commandés par l'Arabe ABD-EL-KADER et secondés par le Maroc musulman.

LOUIS-PHILIPPE ne se préoccupait guère de peupler l'Algérie.

En revanche, la Seconde République, dès ses débuts, remit la colonisation à la mode. LAMORICIERE en effet était devenu Ministre de la Guerre. A côté de lui, CAVAIGNAC revenu depuis peu du Sud-Oranais, et d'autres membres du

Gouvernement, en particulier LAMARTINE, étaient des colonialistes convaincus. Ajoutons que le nouveau régime avait à résoudre sans tarder la crise économique qui ne cessait de s'aggraver en France depuis des années. Les progrès de l'industrie avaient attiré dans les grandes villes, surtout à Paris, et au détriment des campagnes, une population trop nombreuses que guettaient le chômage et toutes ses conséquences.



Louis Juchault de LAMORICIERE (1806/1865)



Alphonse de LAMARTINE (1790/1869)



Louis, Eugène CAVAINAC (1802/1857)

L'ouverture des Ateliers Nationaux, loin de résoudre la crise, l'avait rendue plus sensible, en attirant à Paris de nouveaux bras inutiles.

La solution qui apparaissait alors aux hommes d'État et souvent aux ouvriers eux-mêmes, était de rendre à l'agriculture ces bras dont l'industrie n'avait que faire.

L'Algérie semblait un terrain tout trouvé. On sait comment la fermeture soudaine des Ateliers Nationaux provoqua l'insurrection de juin, et comment 11 000 prisonniers furent cueillis par la troupe. De 3 à 4 000 furent aussitôt déportés en Afrique et envoyés au pénitencier de Lambèse.

Un arrêté signé de LAMORICIERE, intervint le 27 septembre, pour signifier aux ouvriers parisiens les conditions auxquelles ils devaient satisfaire, pour être admis dans ces colonies ; adresser une demande à la Mairie de leur arrondissement, avoir moins de 60 ans, obtenir un certificat de bonne moralité et d'aptitude physique. Après quoi les futurs colons seraient transportés aux frais de l'État.



« Nous sommes le 8 octobre 1848. Il faisait sans doute froid mais un soleil magnifique éclairait cette journée, quand le convoi de colons qui va fonder Saint-Cloud quitte Paris, par le quai de Bercy. C'est le premier des convois ouvriers prévus par la Seconde République, pour coloniser l'Algérie toute récemment pacifiée, il comprend 843 personnes réparties en 6 bateaux ... ».

A leur arrivée en Algérie, ils recevraient à titre gratuit des habitations, des lots de terre de 2 à 10 hectares, et durant les trois premières années, toutes les subventions nécessaires à leur établissement. A l'expiration de ce délai, maisons et terres deviendraient leur propriété. Les demandes affluèrent, non seulement de la part de chômeurs dans le besoin, mais encore d'ouvriers qui avaient jusque-là gagné convenablement leur vie. Tous ces volontaires de la colonisation étaient surtout séduits par l'attrait du contrat qui leur faisait espérer trois choses précieuses entre toutes : la propriété, l'indépendance et la fortune. Le chiffre des colons, fixé d'abord à 12 000, fut porté à 15 500.

En 1848, le peuplement officiel de l'Algérie a démarré avec la création de 42 « colonies agricoles » dont SAINT-CLOUD, SAINT-LEU et SAINTE-BARBE-DU-TLELAT en Oranie, CASTIGLIONE, EL-AFFROUN et MARENGO dans l'algérois, JEMMAPES, MONDOVI et GUELMA dans la province de Constantine.

## CALENDRIER DES CONVOIS (1848)

N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif	
							Adultes	Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843	
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Cocique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bl-Affroun Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Cocique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	? Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Cocique</i>	30.11.1848 Stora	Jemmapes	835	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Cocique</i>	8.12.1848 Chercheil	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Chercheil	Zurich Argonne	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Orenoque</i>	? Stora	Heliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Cocique</i>	? Mostaganem	Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Heliopolis	540	207

NOTA. — 9<sup>e</sup> convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins foete.

16<sup>e</sup> convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17<sup>e</sup> convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

Le 12<sup>ème</sup> convoi concerne MARENGO

**MARENGO**, baptisée de ce nom en souvenir d'une victoire impériale en Italie.



La bataille de Marengo (14 juin 1800). Tableau de Louis-François LEJEUNE.

*Ce fait d'armes permet à NAPOLEON d'asseoir un peu plus sa position au sein du triumvirat consulaire en tant que Premier consul après son coup d'État, au mois de novembre précédent. Malgré la mort de DESAIX, la victoire est décisive pour la campagne d'Italie, et permet à Bonaparte de monter une opération de propagande importante, faisant passer la bataille à la postérité.*

**MARENGO** (Source ANOM) : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851, érigée en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856. Elle avait deux annexes :

**-DESAIX** : Le centre de population du NADOR est créé par arrêté du 3 mai 1872, appliqué en 1877 (déclaration d'utilité publique par arrêté du 26 octobre). Il prend le nom de DESAIX par décret du 20 août 1889.

**-MONTEBELLO** : Centre de population créé par décret du 18 décembre 1869, au lieu dit SIDI-RACHED, dans la commune de MARENGO. Il est érigé en commune par arrêté du 5 août 1957, dans le département d'Alger. Une section administrative spécialisée portait son nom.



Parmi les 42 centres prévus en 1848, trois étaient situés dans la Mitidja de l'Ouest, dont **MARENGO** primitivement appelée **MEURAD** (Plus tard en 1872, le fils de MALGLAIVE devenu officier sera à l'origine de la création du village de MEURAD).

Sa création fut confiée au capitaine du Génie Victor de MALGLAIVE qui fit une œuvre remarquable, qui sut prendre des initiatives, et n'hésita pas à engager la dot de son épouse décédée pour suppléer au manque de crédits. Jugeant que le site prévu par une commission n'était pas le meilleur, il n'hésita pas à le déplacer, de son propre chef, de quelque cent mètres. Cela lui valut des arrêts de rigueur symboliques et des félicitations ...officieuses.

Le programme qui prévoyait l'installation de 150 feux fut ramené à 100 feux alors que l'enceinte fortifiée du village était en pleine édification. MALGLAIVE décida de ne rien changer à l'enceinte et de supprimer simplement l'aménagement des lots du centre, ce qui créa une très grande place centrale que certains critiquèrent la considérant comme une zone désertique.

Ce fut par la suite une aubaine pour le village car elle permit de créer une zone urbaine centrale (mairie, école, jardin public, place des fêtes avec kiosque) qui fit de MARENGO la petite ville la plus attrayante de la région.



Les premiers colons quittèrent Paris le 19 novembre 1848, soit deux mois jour pour jour après la promulgation de la loi, et arrivèrent à MARENGO le 19 décembre après un mois de voyage harassant. Commençaient alors une longue et tragique lutte pour la survie, lutte qui ne prit fin vraiment que 78 ans plus tard avec l'assèchement du lac Halloula.

Les conditions d'accueil étaient épouvantables : deux baraques ont pu être montées par l'armée. On y entasse les femmes, très nombreuses, et les enfants. Les hommes doivent coucher sous la tente sur des jonchées de diss ou de palmier nain. L'eau potable est si rare que les familles se la disputent. Très vite les maladies apparaissent, d'autant plus facilement que les conditions minimales d'hygiène ne peuvent être observées.

La première année le taux de mortalité effrayant atteignait 23,4 %, le quart de la population ! Ce taux est d'autant plus effarant qu'il concerne une population d'âge moyen très bas, comprenant peu de personnes âgées.

Les principales causes de décès sont les privations, le choléra et le paludisme. Ces décès engendrent le découragement. Mais sous la direction toujours active et intelligente de MALGLAIVE, les autres colons s'accrochent, de nouveaux arrivants comblent les vides.

Liste nominative de l'hécatombe de l'année 1849 à MARENGO : - Source ANOM -

1849 : (23/01) GAGEY Marie - 2ans  $\frac{1}{2}$  - Père charpentier ;

1849 : (24/01) LEFEVRE Henri - âgé de 2 ans - Père cultivateur ;

1849 : (31/01) LANG Alfred - âgé de 10 mois - Père cultivateur ;

1849 : (02/02) LEUTHREAU François - âgé 2 ans - Père cultivateur ;

1849 : (04/02) PASQUIER Rosalie – âgée de 40 jours – Père cultivateur ;  
1849 : (06/02) DERVAUX Caroline – âgée de 7 jours – Père cultivateur ;  
1849 : (08/02) ABEIL Emile – âge de 18 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (08/02) MENINGAND Louise – âgée de 30 ans – épouse sans profession ;  
1849 : (10/02) LELORRAIN Marie – âgée de 4ans <sup>½</sup> - Père cultivateur ;  
1849 : (13/02) ROGUIN Arsène – âgé de 22 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (14/02) GACK Francis – âgé de 15 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (20/02) DELAPLACE Augustine – âgée de 32 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (24/02) HELIE Louis - âgé de 20 ans – Père décédé, mère sans profession ;  
1849 : (26/02) BOUTRY Louis – âgé de 3 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (02/03) DEVEAUX Arthur – âgé de 3 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (05/03) MOURTHEAU Eloïse – âgée de 2 ans <sup>½</sup> - Père cultivateur ;  
1849 : (06/03) LCONTE Adèle – âgée de 3 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (21/03) MAYAUDE Marie – âgée de 40 ans – SP ;  
1849 : (06/04) DEVAUX Louis – âgé de 2 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (10/04) LANG Catherine – âgée de 10 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (18/04) PAILLOT Madeleine – âgée de 8 jours – Père cultivateur ;  
1849 : (15/05) TOUPRY Léon – âgé de 13 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (05/06) POULAIN Victorine – âgée de 11 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (26/06) ZACHAREZUK Elisabeth – âgée de 2 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (26/06) JUIN Louis – âgé de 26 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (07/07) QUERBER Marie – âgée de 2 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (09/07) BRIENTZ Marie (Veuve MASSON) – sans autre précision ;  
1949 : (09/07) LENGLET Charles , natif de la Somme -  
1849 : (15/07) MONVOISIN Louis – âgé de 23 mois – Père sans précision de sa profession ;  
1849 : (15/07) CHOUARSD Philippe – âgé de 53 ans et natif de la Manche -  
1849 : (18/07) REMY Alphonsine – âgée de 3 ans - Père sans précision de sa profession ;  
1849 : (18/07) QUILES Antoine, ouvrier maçon natif d'ELCHE en Espagne ;  
1849 : (21/07) ZOMINI Prudence –(âge non mentionné) – père cultivateur ;  
1949 : (05/08) GESLAIN Alexandre, natif de l'Eure et Loire ;  
1849 : (07/08) CERTAIN Louis -âgé de 28 mois – Père sans précision de sa profession ;  
1849 : (07/08) BOISSON Pierre, Cuisinier âgé de 36 ans et natif du Jura ;  
1849 : (19/08) ASSELAÏN A. Marie, épouse BRUNET –âgée de 24 ans native de l'Eure - ;  
1849 : (19/08) GUIGNET Martin – âgé de 51 ans natif de la Seine et Oise - ;  
1849 : (20/08) LANGOT Louis – âgé d'un an <sup>½</sup> , natif de l'Orne, sans autre précision ;  
1849 : (20/08) MAGNE Louis – âgé de 3ans – Père cultivateur ;  
1849 : (22/08) LELORRAIN Marie, âgée de 40 ans native de la Seine (fils décédé le 10 février) ;  
1849 : (27/08) MICHEL Jeanne – âgée de 6 mois – Père cultivateur ;  
1849 : (31/08) BANASTIER Suzanne Veuve BAUDOIN -âgée de 58 ans native du Gard - ;  
1849 : (04/09) BANASTIER Suzanne (Veuve BAUDOIN)– âgée de 78 ans native de l'Hérault ;  
1849 : (04/09) LABORIE Clara – âgée d'un an – Père cultivateur ;  
1849 : (07/09) CARPENTIER François – âgé de 32 ans – sans autre précision ;  
1849 : (07/09) DRIANO Marcelin – âgé de 4 ans natif de Paris – sans autre précision ;  
1849 : (07/09) LAFONTAN Catherine, épouse DROULIN, native du Pas de Calais – sans autre précision ;  
1849 : (10/09) NODIER Jeanne épouse PRELAT – âgée de 47 ans et native du Doubs - ;  
1849 : (19/09) GODNER Joséphine – âgée de 9 mois – sans autre précision ;  
1849 : (19/09) GAILLET J. Baptiste – âgé de 9 ans – Père cultivateur ;  
1849 : (21/09) LECOUP Félix – âgé de 38 ans natif de Seine et Oise ;  
1849 : (26/09) DUBOURGUAIS Ernestine – âgée d'un mois – sans autre précision ;  
1849 : (28/09) DOLBEE Pierre, âgé de 39 ans, cultivateur ;  
1849 : (28/09) BONINGRE Alexandre, âgé de 46 ans, cultivateur ;  
1849 : (01/10) LANGOT Victor, âgé de 4 ans, père cultivateur ;  
1849 : (02/10) DONNEAU François, âgé de 40 ans, cultivateur ;  
1849 : (05/10) DENIS Julienne, épouse DUCHENE, âgée de 31ans ;  
1849 : (06/10) LEREBOUR Pierre, âgé de 27 ans natif de la Manche, Cultivateur ;  
1849 : (06/10) LEFEBRE Félicité, âgée de 4 mois – sans autre précision ;  
1849 : (07/10) PIERRAT Jean, natif des Vosges – sans autre précision ;  
1849 : (07/10) GUY Marie, épouse LESAULNIER, âgée de 26 ans native de Paris ;  
1849 : (07/10) LEFEBVRE Casimir, âgé de 7 ans, père cultivateur ;  
1849 : (07/10) CAVRO Auguste, âgé de 18 mois natif du Nord, père cultivateur ;  
1849 : (07/10) DREUX M. Louise, épouse COLLIN, âgée de 36 ans native de la Sarthe ;

1849 : (10/10) ALLARD Paul, âgé de 4 ans– sans autre précision ;  
1849 : (10/10) GELEE Augustin, âgé de 58ans et natif de la Somme – sans autre précision ;  
1849 :(11/10) DELBE Adelaïde, épouse DELBEE, âgée de 52 ans native du Pas de Calais ;  
1849 :(11/10) DELBEE Benjamin , âgé de 49 ans natif du Pas de Calais, Cultivateur ;  
1849 :(11/10) COLLIN J .Baptiste, 40 ans natif de la Côte d’Or ;  
1849 :(12/10) ANTOINE Marie, épouse JUIN – âgée de 25 ans native des Vosges - ;  
1849 :(12/10) DUBOURGUAIS Georges, âgé de 6 ans, natif du Loiret ;  
1849 :(13/10) DEVEAUX Jean, âgé de 28 ans et natif de la Loire, Cultivateur ;  
1849 :(14/10) RAGOT Geneviève, épouse BAZARD, âgée de 33 ans et native de l’Allier ;  
1849 :(14/10) HÛE Pierre, âgé de 54 ans natif de la Saône et Loire ;  
1849 :(14/10) LUCARD Madeleine, épouse ALBRIER , âgée de 47 ans native de la Moselle ;  
1849 :(15/10) PRIMOIS Thomas, âgé de 40 ans native de l’Eure ;  
1849 :(15/10) DAJON Jean-Augustin, âgé de 42 ans et natif de la Seine Maritime ;  
1849 :(15/10) LAMAZE Marie épouse DERVEAUX, âgée de 44 ans et native de la Meurthe ;  
1849 :(15/10) JUIN Marie Catherine, âgée de 6 ans native de Paris ;  
1849 :(16/10) LANG Françoise, âgée d’un mois et demi, père cultivateur ;  
1849 :(16/10) PIERRAT Marianne, âgée de 5 ans native de Paris ;  
1849 :(17/10) POIGNIEZ Pierre, âgé de 52 ans natif du Nord ;  
1849 :(17/10) DRIANO François, âgé de 35 ans et natif du Morbihan ;  
1849 :(18/10) EVETHE Estelle épouse LANGON, âgée de 23 ans et native des Ardennes ;  
1849 :(18/10) DELABARRE Eugénie, âgée de 5 ans native de Paris ;  
1849 :(19/10) DERVEAUX Catherine, âgée de 12 ans native de la Meurthe ;  
1849 :(21/10) LANGE Madeleine, épouse DAJON, âgée de 60 ans et native de la Seine Maritime ;  
1849 :(21/10) DERVEAUX Georges, âgé de 42 ans natif de la Meurthe ;  
1849 :(21/10) LABORIE Antoine, âgé de 31 ans natif de Paris ;  
1849 :(22/10) ALLARD Pierre, âgé de 48 ans natif de la Drôme ;  
1849 :(22/10) LAVAU Philippe, âgé de 27 ans natif de la Gironde ;  
1849 :(23/10) SORET Perrinne, épouse PITHOIS, âgée de 43 ans native de l’Ille et Vilaine ;  
1849 :(23/10) LESAULNIER Jean, âgé de 43 ans et natif de la Manche ;  
1849 :(23/10) CHRISTIANI, 40 ans (environ) sans papiers !  
1849 :(25/10) LACREUSE Laurent, âgé de 19 ans natif de l’Yonne ;  
1849 :(25/10) JOURDAIN Toussaint, âgé de 55 ans sans autre précision ;  
1849 :(26/10) GAULTIER Marie Caroline, âgée de 3 mois sans autre précision ;  
1849 :(27/10) BUIDEN Justine épouse POIGNIEZ, âgée de 41 ans native de Lille (Nord) ;  
1849 :(27/10) PAQUIEZ J. François, âgé de 43 ans natif du Doubs ;  
1849 :(27/10) CONILLE Adophine, âgée de 9 mois sans autre précision ;  
1849 :(28/10) MICHAU Anne Clémence, âgée de 6 ans sans autre précision ;  
1849 :(30/10) COLIN Alcide, âge de 34 ans et natif de la Nièvre ;  
1849 :(31/10) JUIN Louis, âge de 3 mois sans autre précision ;  
1849 :(31/10) GAGEY Pierre, âgé de 39 ans natif de la Côte d’Or ;  
1849 :(31/10) CHARLOT François, âgé de 44 ans natif de NANCY ;  
1849 :(02/11) GAMBARD J. François, âgé de 51 ans natif de la Somme ;  
1849 :(03/11) DUCROQ Marie, épouse GIRARD, âgée de 32 ans et native de l’Oise ;  
1849 :(03/11) COLLIN Marie Pauline, âgée de 6 ans née à Paris ;  
1849 :(03/11) GERARD Sophie, épouse CHARLOT, âgée de 49 ans native de Nantes ;  
1849 :(05/11) MAFSON Félicité, âgée de 17 mois native de la Seine ;  
1849 :(05/11) FLONEN Flore, épouse PAQUEL, âgée de 46 ans native de METZ ;  
1849 :(05/11) CRIBIER Jules, âgé de 10 mois sans autre précision ;  
1849 :(05/11) GAULT Jules, âgé de 7 ans et natif du Morbihan ;  
1849 :(07/11) VAUTIER M. Louise, 2 ans native de Paris sans autre précision ;  
1849 :(08/11) BRUNET Louis, âgé d’un an et natif de Paris sans autre précision ;  
1849 :(08/11) FUHRER Pius, âgé de 33 ans né en Alsace.  
1849 :(09/11) DREANO François, âgé de 7 ans natif de Paris ;  
1849 :(09/11) COSTE Françoise, épouse MOURTHAUX, âgée de 37 ans et natif du Puy de Dôme ;  
1849 :(09/11) LEFEBVRE J. Baptiste, Soldat âgé de 27 ans natif du Nord ;  
1849 :(11/11) FRANCOIS Louis, âgé de 6 ans né à Paris ;  
1849 :(12/11) LEFEBVRE Auguste, âgé de 8 ans né à Paris ;  
1849 :(13/11) REMY Jules, âgé de 15 ans natif de Lunéville (Meurthe) ;  
1849 :(14/11) GRIMION Appoline, âgée de 13 ans native de Paris ;  
1849 :(15/11) NAZE Charles, âgé de 3 mois sans autre précision ;  
1849 :(15/11) VERRIERE Alexandre, âgé de 36 ans natif de Paris ;

1849 :(16/11) DERON Désiré, âgé de 43 ans natif du Pas de Calais ;  
 1849 :(16/11) PERGAUT Marie, épouse LACREUSE, âgée de 30 ans native de l'Orne ;  
 1849 :(20/11) LEFOL Sylvain, âgé de 33 ans natif du Morbihan ;  
 1849 :(20/11) VENTRIBOUT Mélanie, âgée de 2 ans native de Paris ;  
 1849 :(22/11) MICHAU Louise, âgée d'un mois – Père cultivateur ;  
 1849 :(24/11) VAUTIER Louis - âgé de 36 ans – cultivateur ;  
 1849 :(24/11) JANNOT Nicolas, âgé de 51 ans – Menuisier - ;  
 1849 :(25/11) DEVAUX Etienne, âgé de 11 ans – Père cultivateur ;  
 1849 :(27/11) MABIRE J. Louis, âgé de 39 ans –cultivateur -  
 1849 :(28/11) GAGEY Pierre, âgé de 7 ans sans autre précision ;  
 1849 :(29/11) GILFRIDE Pauline, âgée de 15 ans sans autre précision ;  
 1849 :(30/11) NOTTAIRE Charles, âgé de 44 ans, cultivateur ;  
 1849 :(02/12) MILLEROT Arthur, âgé de 9 mois ;  
 1849 :(04/12) MAZURIER Antoine, âgé de 37 ans, cultivateur ;  
 1849 :(07/12) BOITTE Séraphine, âgée de 23 mois, père cultivateur ;  
 1849 :(10/12) DURAND Louis, âgé de 59 ans, cultivateur ;  
 1849 :(10/12) MICHEL Etienne, âgé de 5 ans, père cultivateur ;  
 1849 :(16/12) COLIN Marie, âgée de 8 mois sans autre précision ;  
 1849 :(17/12) BAZIAU Jean, âgé de 34 ans, Chandelier et natif du Cher ;  
 1849 :(19/12) LECONTE Frédéric, âgé de 22 mois sans autre précision ;  
 1849 :(21/12) BOIROT Marie, épouse JASQUEMINO, âgée de 51 ans sans autre précision ;  
 1849 :(24/12) NOTTAIRE Camille, âgé de 6 ans sans autre précision ;  
 1849 :(26/12) CAMUS Louise, épouse TUPPIN, âgée de 35 ans sans autre précision ;  
 1849 :(26/12) COUTURA, âgé de 26 ans environ, tailleur de pierres ;  
 1849 :(28/12) COLLIN Marie, âgée de 6 ans, parents cultivateurs ;

Sur le millier de parisiens, il ne reste plus que 40 familles. Alsaciens, Lorrains, Italiens, Maltais, Espagnols arrivent et s'intègrent en une grande communauté fraternelle. Avec l'aide de l'Armée des maisons en pisé sont construites, le défrichement est commencé, le problème de l'eau potable est tant bien que mal résolu, d'abord par le captage de deux maigres sources dans le lit de l'oued Meurad, ensuite par le captage d'une troisième source, toujours dans le lit de ce même oued mais à 8 kilomètres de MARENGO.



**Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLICA)**

« Colonie agricole de 1848, à 38 Km à l'Ouest de BLIDA, à 28 Km au Sud-sud-est de CHERCHELL, sur la route de ces deux villes, à l'extrémité occidentale de la MITIDJA. Les collines et les pentes modérées qui existent entre son territoire et la mer, la jolie et fertile vallée qui débouche sur les ruines de TIPASA, lui assurent des communications faciles et promptes avec le littoral.

Situé sur une des ondulations qui ferment la plaine du côté de l'Ouest, ce village est d'aspect agréable. Parmi les pics qui dentellent la chaîne imposante de l'Atlas, qui lui sert de fond, se détache une montagne conique qu'on remarque nécessairement à cause de sa forme, de sa situation isolée, et surtout parce qu'on la presque toujours en face de soi depuis BLIDA. C'est le SIDI-MOHAMMED ou ALI, ainsi nommé d'un marabout des BENI-MENACER qui y est enterré. Les colons l'appellent le *pain de sucre*.

« Le territoire de cette commune, sans présenter autant de difficultés de défrichements que celui de l'AFROUN, a cependant nécessité le concours des soldats. La broussaille s'y est montrée plus abondante que le palmier nain, et a offert moins de résistance aux outils du reste, les terres sont fertiles et de qualités variées. Une forêt de près de 300 hectares, celle de SIDI-SLIMAN, qui s'étend à 2 000 mètres du rivage, toute peuplée d'ormes et de frênes d'une belle venue, est en voie d'aménagement par les soins du service forestier. Les prairies, qui terminent la forêt au Nord, fournissent le foin nécessaire à la consommation des bestiaux. L'abondance des eaux crée à cette localité, autant que la bonté du sol, des conditions particulières de richesse ; un canal, dérivé de l'oued-MEURAD, amène dans le village toutes les eaux d'irrigation qui peuvent arroser des centaines d'hectares, et donne naissance, dans son parcours à quatre chutes de 15 à 30 mètres chacune, susceptibles de faire mouvoir des usines importantes.

« Les fièvres, qui ont accompagné les débuts, ne présentent maintenant aucune gravité ; elles disparaîtront avec la fin des défrichements auxquels les colons travaillent avec ardeur et grand profit. Des travaux considérables ont été exécutés au-dedans et au dehors de MARENGO, pour le rendre digne de sa destinée qui l'appelle à devenir la capitale administrative de toute la Mitidja occidentale. En vue de cet avenir, vu d'ailleurs la difficulté de le rattacher à aucun autre centre de population, il a été laissé sous la direction militaire de M. le capitaine du génie MALGLAIVE, qui est à sa tête depuis sa création, et qui a, plus d'une fois, fait exécuter sur sa fortune personnelle, les travaux qui dépassaient les limites du budget administratif.



Le pont MALGLAIVE sur l'oued Meurad.

#### STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

**Constructions** : 200 maisons construites par l'Etat ; construction des colons : 5 greniers, 27 hangars, 180 écuries ou étables, 70 gourbis, 94 puits.

**Bétail distribué** : 174 bœufs, 174 truies.

**Matériel Agricole distribué** : 174 charrues, 87 herses, 190 bèches, 190 pelles, 190 pioches, 87 voitures bouvières, 1500 objets divers.

**Plantations** : 14 150 arbres.

**Concessions** : 1 555 hectares – **Défrichement** : 951 hectares.

**Récoltes en grains (1852)**: Sur 502 hectares cultivés en grains, 2475 hectolitres de blé tendre, 1100 de blé dur, 1800 d'orge, 180 de seigle, 125 d'avoine, 144 de maïs, 80 de fèves, d'une valeur totale de 75 258 francs (*fin citation DUVAL*) ».

L'assèchement du lac HALLOULA va permettre la disparition complète des marais et en 1880 la vigne qui est plantée permet enfin aux colons de voir leurs efforts récompensés.



Les travaux d'assainissement s'effectuèrent dans des conditions de difficulté extrême, d'une part du fait de l'insécurité à laquelle il fallut faire face de 1830 à 1842, d'autre part en raison des fièvres paludéennes qui décimèrent les travailleurs attachés à des opérations exténuantes, d'abord de défrichement, par arrachage, des joncs, aloès et palmiers nains qui peuplaient les marécages et ensuite de creusement des canaux et fossés d'écoulement.

Le vignoble à MARENGO s'étendait sur 2 276 hectares avec une moyenne de 19 Ha 60 par propriétaire.



En 1955, ce vignoble produisit 127 627 hectolitres de vins, soit une production moyenne de 1 139 hectolitres par producteur. Une forêt communale de 220 hectares, remplaçant les broussailles et palmiers nains de l'origine, apportait sa contribution à l'amélioration du climat.

L'équipement de la ville était complet, il comprenait :

- Services publics : 1 Mairie, 1 Gendarmerie, 1 Justice de Paix, 1 Hôpital, 1 Collège d'Enseignement Général,



L'hôpital

MARENGO



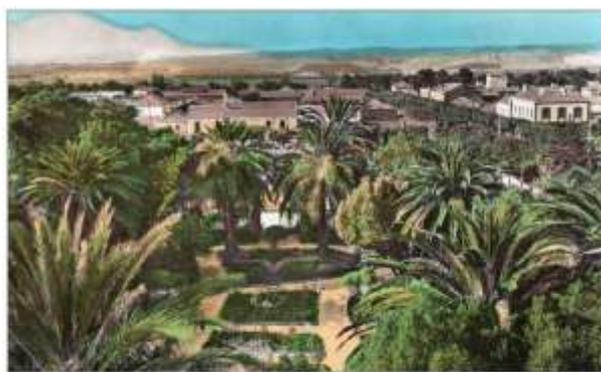
Belle allée boisée avec une banque au coin.

Trois écoles de garçons, trois écoles de filles, une école maternelle, une Poste, un Jardin public etc... Tous les services d'états ou communaux y étaient représentés.



Le groupe scolaire\*

MARENGO



Vue d'ensemble

\* Edifié en 1905 dans le style mauresque dit style JONNART (du nom du gouverneur général de l'époque).

- Services privés: Commerces de toutes sortes, Artisanat actif (mécanique, forge, chaudronnerie, bourrellerie, travaux publics, briqueterie, etc., cinq banques et organismes de prêts.



Le petit marché

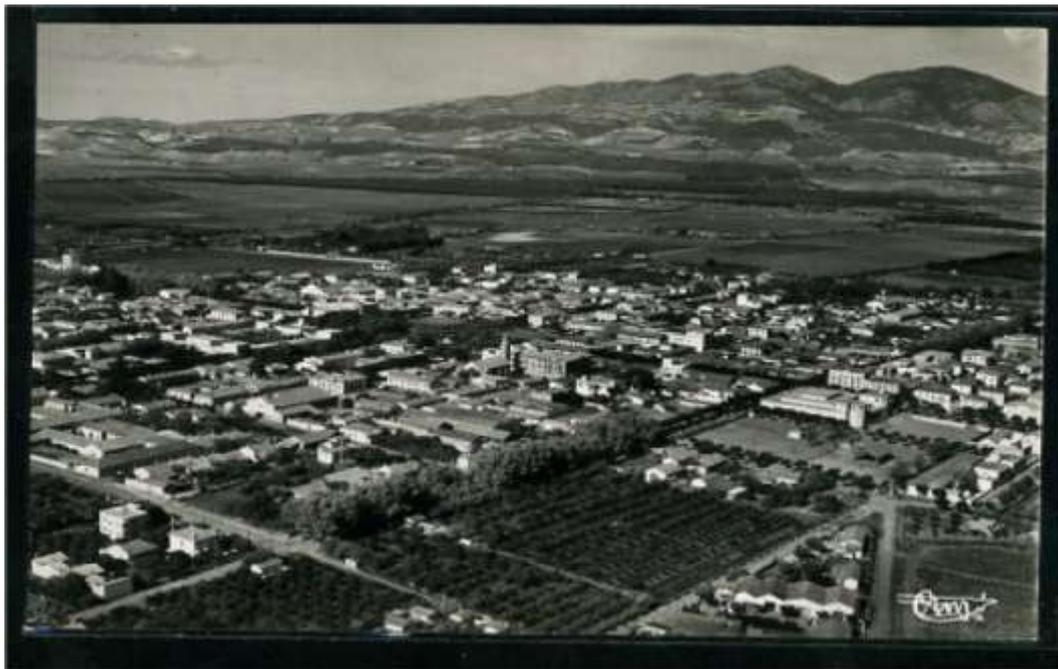
- Vie associative : Elle y était très développée : Associations agricoles, d'Anciens Combattants, de Prisonniers de Guerre, Dames de Charité, Ligue de l'Enseignement, Union musicale, Société de Chasse, etc...

Les sports y étaient largement pratiqués sur des terrains aménagés.

Capitale de l'ouest Mitidja, MARENGO fut longtemps l'une des capitales Algériennes du paludisme. Mais l'assèchement du lac Halloula et la disparition des marécages, lui firent perdre ce titre fiévreux, ô combien !

Si MARENGO a été dans le passé l'un des villages de colonisation les plus audacieusement placés, elle devint une grande ville : deux groupes scolaires, un stade magnifique, une salle des fêtes, un hôpital. Le Parc J-P Muller est une adorable corbeille de fleurs qui parfument les soirées des promeneurs. Le système d'éclairage aménagé est digne de la cité lumière de la Mitidja.

MARENGO était la capitale de la "Mouna". La forêt de Sidi-Slimane, aujourd'hui rasée était le lieu indiscuté de rendez-vous des "Mounistes" de la région. Fête pascale réputée à plus de 20 lieues à la ronde, avec sa buvette, son bal champêtre, son ambiance et ses coins d'ombre inégalables.



## ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

- Première Naissance : *Les registres de naissance des premières années ne sont pas mis en ligne.*
- Premier décès : (21/12/1848) de l'enfant NOTTAIRE Georgette (âgée de 2ans) Père Cultivateur;
- Premier Mariage : (14/06/1849) de M. ARNAUD Claude ( ? natif de Lyon) avec Mlle LECLERC Marie (SP native de l'Eure) ;

SP = Sans Profession

### *L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :*

- 1849 (30/06) : de M. VIOLLET Louis (Cultivateur natif de la Seine Maritime) avec Mlle VADOT Emilande (SP native de Saône et Loire) ;
- 1850 (01/07) : de M. DECHOUT Joseph (Cultivateur natif de la Moselle) avec Mlle HELIES Anne (SP native de la Dordogne) ;
- 1850 (06/08) : de M. LE-BELLOUR Joseph ( ? natif du Morbihan) avec Mlle PESTRE Aimée (SP native de la Marne) ;
- 1850 (20/08) : de M. RIVIERE Mathieu (Cultivateur natif de la Haute Loire) avec Mlle PIERRE Marguerite (SP native de la Meurthe) ;
- 1850 (29/08) : de M. PIERRON Nicolas (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle DROUIN Louise (SP native de la Seine et Marne) ;
- 1850 (19/09) : de M. PIGEON François (Cultivateur natif de la Haute Saône) avec Mlle DAGOUMER Anne (SP native de la Haute Saône) ;
- 1850 (01/10) : de M. DEBORDE Jean (Coursier natif de la Charente) avec Mlle ALLAIN Elisa (Epicrière native de Paris) ;
- 1850 (08/10) : de M. ARNAUD Claude (Cultivateur natif de Lyon) avec Mlle SAUZADE Félicité (SP native de Haute Saône) ;
- 1850 (07/12) : de M. REMY François (Cultivateur natif des Vosges) avec Mme (Vve) CHAMEROY Anne (SP native de ?) ;
- 1850 (19/12) : de M. DESCHERE Pierre (Cultivateur natif de la Sarthe) avec Mlle LIEBGOTTE Marie (SP native de la Meurthe) ;
- 1850 (21/12) : de M. ROBERT Jacques (Cultivateur natif du Loir et Cher) avec Mlle COLOMBE Antoinette (SP native de l'Yonne) ;
- 1850 (24/12) : de M. RAYMOND Prime (Entrepreneur natif de Haute Garonne) avec Mlle DAGOUMER Anne (SP native de la Haute Saône) ;
- 1851 (31/03) : de M. BLEIN Claude (Cultivateur natif des Hautes Alpes) avec Mme (Vve) SEILLER Madelaine (SP native d'Alsace) ;
- 1851 (31/03) : de M. FOREAU Ferdinand (Cultivateur natif de l'Orne) avec Mlle BARRE Julie (SP native de la Seine et Marne) ;
- 1851 (31/03) : de M. VIET Pierre (Maçon natif de Seine et Oise) avec Mlle PAQUEL M. Jeanne (Couturière native de la Moselle) ;
- 1851 (15/04) : de M. SEZERE Augustin (Terrassier natif des Hautes Pyrénées) avec Mlle DURY Anne (SP native de la Nièvre) ;
- 1851 (10/09) : de M. BONNAUD Jean (Cultivateur natif du Gard) avec Mme (Vve) CORNU Claudine (Cultivatrice native de Haute Saône) ;
- 1851 (16/09) : de M. PHILOGENE-DIT-PAUL Désire (SP natif du Var) avec Mlle GRIETTE Catherine (SP native de la Meurthe) ;
- 1851 (18/09) : de M. JOURDAN Maximilien (Cultivateur natif de l'Isère) avec Mlle GERARD Marie (Marchande native de la Meurthe) ;
- 1851 (25/10) : de M. TAURANT Antoine (Cultivateur natif du Lot) avec Mme (Vve) MADARY Justine (Cultivatrice native de la Seine Maritime) ;
- 1851 (26/12) : de M. GESELL Jean (Cultivateur natif d'Alsace) avec Mlle HERRMAN Clara (SP native d'Allemagne) ;
- 1851 (27/12) : de M. MEDOUS Jean (Terrassier natif de Haute Garonne) avec Mlle DRIANO Jeanne (SP native du Morbihan) ;
- 1852 (21/02) : de M. LESPERANCE François (Briquetier natif de Saône et Loire) avec Mlle TOUPRY Louise (SP native de Seine et Marne) ;
- 1852 (31/07) : de M. BOUCHAT Gaspard (Maçon natif du Puy de Dôme) avec Mlle GAUTIER Rosalie (Couturière native de Paris) ;
- 1852 (30/12) : de M. PELENC Joseph (Instituteur natif du Vaucluse) avec Mlle IMBERT Marie (Institutrice native des Hautes Alpes) ;
- 1853 (18/01) : de M. LEREBOUR Louis (Cultivateur natif de la Manche) avec Mlle BORIES Jeanne (SP native de l'Aude) ;

- 1853 (25/06) : de M. VILSON J. Baptiste (*Briquetier natif du Cher*) avec Mlle CHANTREAUX Eugénie (SP native de la Seine) ;
- 1853 (29/10) : de M. SAUVETON Joseph (*Boucher natif de la Drôme*) avec Mlle JOURDAN Adeline (*Institutrice native de l'Isère*) ;
- 1854 (23/02) : de M. VIDART Pierre (*Cordonnier natif des Basses Pyrénées*) avec Mlle CABARET Anne (SP native de Paris) ;
- 1854 (28/02) : de M. DERON Pierre (*Cultivateur natif du Pas de Calais*) avec Mlle SAUTIER Marie (SP native de la Suisse) ;
- 1854 (24/05) : de M. BADET Antoine (*Cultivateur natif de l'Ain*) avec Mlle ZOMINY Jeanne (SP native de la Haute Saône) ;
- 1854 (04/11) : de M. JOURDAN Pierre (*Négociant natif de l'Isère*) avec Mlle LECOMTE Marie (SP native du Maine et Loire) ;
- 1854 (11/11) : de M. MESLET Michel (*Cultivateur natif du Maine et Loire*) avec Mme (Vve) POUQUET Marianne (SP native des Pyr. Orientales) ;
- 1855 (18/01) : de M. NICOLAS Jean (*Soldat natif de la Creuse*) avec Mlle CHANTREAUX M. Louise (SP native de Paris) ;
- 1855 (18/01) : de M. PAQUEL Charles (*Soldat natif de la Moselle*) avec Mlle DUFOUR M. Rose (SP native de la Meurthe) ;
- 1855 (28/01) : de M. LECHEVALIER Pierre (*Maître d'hôtel natif de la Gironde*) avec Mlle RICHARD Marie (SP native de la Suisse) ;
- 1855 (31/03) : de M. LESSERTEUR Auguste (*Scieur de long natif de Saône et Loire*) avec Mlle DRIANO Justine (SP native de Paris) ;
- 1855 (14/04) : de M. RIBOT Denis (*Domestique natif du Loir et Cher*) avec Mme (Vve) COTTET Marie (SP native de la Meuse) ;
- 1855 (21/04) : de M. BRUNET Vital (*Cultivateur natif de ?*) avec Mme (Vve) FOUR Peronne (*Cultivatrice native de Savoie*) ;
- 1855 (29/05) : de M. MARANDE J. Pierre (*Maçon natif de la Meurthe*) avec Mme (Vve) BAIGNE Anne (*Couturière native de Saône et Loire*) ;
- 1855 (08/09) : de M. FERMIER Jules (*Cultivateur natif de l'Aisne*) avec Mlle TALON Perpétue (SP native des Basses Pyrénées) ;
- 1855 (22/09) : de M. DAIDE Joseph (*Coutelier natif de ?*) avec Mlle PREVOST Adeline (SP native ?) ;
- 1855 (10/11) : de M. LAFITTE Joseph (*Négociant natif des Landes*) avec Mlle CHAPOTIN Joséphine (SP native de la Seine) ;



#### **Quelques mariages relevés avant 1905 sur le site ANOM :**

(1904) ALZINGRE Albert (Forgeron)/THEVENET Rose (SP) ; (1902) AVARGUES Jean (Maçon)/DIAZ Joséphine (*Ménagère*) ; (1903) BARRACHINA Antoine (Boulangier)/VINCENZO de CRESCENZO Angéline (SP) ; (1904) BARGE Jean (*Cultivateur*)/HUC Félicie (SP) ; (1901) BARTHE Jean (*Professeur Musique*)/PIRETTE Marie (SP) ; (1904) BELMAIN Emile (*Employé*)/DONATO Anaïs (*Couturière*) ; (1904) BELMONTE Julien (*Forgeron*)/DIAZ Marie (SP) ; (1901) BENEDETTI François (Sellier)/FARNY Marie (SP) ; (1901) BILLON Charles (*Propriétaire*)/FLEUROT Julienne (*Ménagère*) ; (1904) BODEZ Louis (*Agent Voyer*)/GAY Claire (SP) ; (1904) BOUCHARAT J. Baptiste (*Sellier*)/LAYAT Elise (*Cuisinière*) ; (1901) BOUDET Joseph (*Commerçant*)/WEGLER M. Rose (SP) ; (1903) BOURRET Adolphe (Coiffeur)/GERONDE Marie (SP) ; (1901) BREANT Alexandre (*Charretier*)/PAVIE Marguerite (*Ménagère*) ; (1902) BUISINE Henri (*Cultivateur*)/CHAUBON Victorine (SP) ; (1902) CABAILLOT Augustin (*Cordonnier*)/THIEBAUD Berthe (SP) ; (1903) CABAILLOT Eugène (Journalier)/VIGNERON Albertine (SP) ; (1903) CANDELA Louis (*Menuisier*)/MAS Denise (SP) ; (1901) CAPDEBIELLE Marc (Entrepreneur)/SCHELLENBERGER Marie (SP) ; (1901) CHANCHORLE Louis (*Boulangier*)/PERELLO Marie (SP) ; (1903) CHAUBON Léon (*Cultivateur*)/BEY Philomène (SP) ; (1904) COMPAN François (*Maçon*)/SALOMON Elisa (SP) ; (1901) COSTESEDE Emile (*Cultivateur*)/MICHOUX Philomène (*Ménagère*) ; (1901) COSTESEQUE Jules (*Cultivateur*)/GRANDVALET Eléonore (*Ménagère*) ; (1903) CRESPO Roch (*Cultivateur*)/MASQUETA Marie (SP) ; (1902) EMERIT Léon (Boulangier)/RABEY Marie (*Couturière*) ; (1904) FORMOSA Michel (*Cocher*)/JALABERT Elise (SP) ; (1901) GALEA Emile (*Boucher*)/VERDU Maria (SP) ; (1903) GALIBERT Paul (Charron)/HARDY Marie (SP) ; (1902) GARCIA Vincent (*Limonadier*)/LECH M. Antoinette (SP) ; (1904) GILBERT Célestin (*Instituteur*)/PARISSE Alexine (SP) ; (1902) GONCON Jean (Gardien prison)/PERNET Marie (SP) ; (1901) GORMOND Gustave (*Cordonnier*)/MASSARI Virginie (*Ménagère*) ; (1904) GUENERIE Joseph (*Maréchal-ferrant*)/ALZINGRE Berthe (SP) ; (1904) LAGET Joseph (*Propriétaire*)/WEGLER Marie (SP) ; (1904) LESCH Edouard (*Maçon*)/CANO Joséphine (SP) ; (1904) LEVEBVE Clément (Plombier)/GASSE Rosalie (SP) ; (1901) LEROUX Charles (*Limonadier*)/PELAEZ Maria (*Ménagère*) ; (1903) LHOSTE Alphonse (*Conducteur auto*)/LAVAL Julie (SP) ; (1901) LLORET Vincent (*Cultivateur*)/BRETONS Joséphine (*Ménagère*) ; (1904) MACQUET Alphonse (*Employé CFA*)/VAUGELIN Julie (SP) ; (1903) MARABELLE Auguste (*Maçon*)/GARRIGOS Carmel (SP) ; (1903) MARI Antoine (*Maçon*)/ATTARD Marie (SP) ; (1902) MARION François (*Commerçant*)/DARRIGADE Anna (*Ménagère*) ; (1904) MESQUIDA Jacques (*fabriquant de crin*)/NAVARRO Rosalie (SP) ; (1902) MICHAUD Félix (*Boulangier*)/GARRIGUES Séraphine (SP) ; (1904) MONNERET Alfred (Menuisier)/GUENDE Henriette (SP) ; (1903) MOULINIE Irénée (*Cultivateur*)/EYDEL Marie (SP) ; (1902) MOUZAL Louis (*Cultivateur*)/FOUCAULT Henriette (*Ménagère*) ; (1903) PARISELLE Hubert (*Cultivateur*)/EMERIT Anatolie (SP) ; (1903) PONS Philippe (*Conducteur CRFA*)/FLEUROT Victorine (SP) ; (1903) RABEY Louis (Journalier)/BIANA M. Louise (SP) ; (1902) RESUSTA Antoine (Boulangier)/COLOMA Henriette (*Couturière*) ; (1902) RODRIGUEZ Joseph (*Journalier*)/SOLER Marie (SP) ; (1904) ROYER Fernand

(Photographe)/PLANTA Adeline (SP) ; (1903) SARFATI Elie (Commerçant)/SULTAN Emilie (SP) ; (1903) SCHWAB Eugène (Brigadier forestier)/CHAPOTAIN Angèle (SP) ; (1903) SULTAN Liaou (Cordonnier)/BEN-ABRAHAM Aziza (SP) ; (1904) TEBOUL Abraham (Employé commerce)/SULTAN Emilie (SP) ; (1901) TELFOUR Emile (Propriétaire)/ARNAUD Marie (SP) ; (1904) THOMAS Victor (Journalier)/ALLEMANT Marie (SP) ; (1904) TOLEDO Vincent (Charretier)/GURREA Maria (SP) ; (1904) VALLIER Marius (Maréchal-ferrant)/VELOT Henriette (SP) ; (1904) VERDIER Maurice (Tailleur Habits)/TISSERAND Hortense (Huileuse) ; (1901) VILLIG Louis (Jardinier)/PEREZ Micaëla (Domestique) ; (1904) ZOPPI Eugène (Maçon)/ MOSCAROLA Clotilde (Couturière) ; (1902) ZOPPI Laurent (Commerçant)/CHABAS Augustine (SP) ;

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MARENGO sur la bande défilante.

-Dès que le portail MARENGO est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



## LES MAIRES

- Source ANOM -

MARENGO, commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856, a eu successivement les édiles ci-après :

1860 à 1862 : M. AUGOUARD Jérôme, Commissaire civil ;

1862 à 1868 : M. LE-GENISSEL Henri, Commissaire civil ;

1869 à 1870 : M. DE-MONTAIGU Michel, Commissaire civil,

1871 à 1885 : M. BEAUVAIS Michel, Maire ;

1886 à 1893 : M. MELURET Louis, Maire ;

1894 à 1900 : M. MONNIOT J. Baptiste, Maire ;

1901 à 1902 : M. DE-MALGLAIVE Maurice, Maire ;

1903 à 1904 : M. HUC Félicien, Maire ;

1905 à 1947 : M. MULLER J. François, Maire ;

1947 à 1958 : M. VEGLER Emile, Maire ;

1958 à 1959 : M. MAILLAN, président délégation spéciale ;

1959 à 1962 : M. BENCHARIF Mostefa, -d-



## DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 11 108 habitants dont 3 134 européens ;

Année 1954 = 10 804 habitants dont 2 361 européens ;

Année 1960 = 17 543 habitants dont 1 960 européens.



## DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMALE, **BLIDA**, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI-OUZOU.

L'arrondissement de **BLIDA** comportait 33 localités :

AMEUR EL AÏN – ATTATBA – BENI MERED – BERARD – BLIDA – BOUARFA – BOUFARIK – BOU HAROUN – BOUINAN – BOURKIKI – CASTIGLIONE – CHAÏBA – CHEBLI – CHIFFALO – CHREA – DALMATIE – DESAIX – DOUAOUDA – DOUAOUDA MARINE – DOUERA – EL AFFROUN – FOUKA – KOLEA – LA CHIFFA – **MARENGO** – MEURAD – MONTEBELLO – MOUZAIÏAVILLE – OUED EL ALLEUG – SIDI MOUSSA – SOUMA – TEFESCHOUN – TIPASA -



L'abreuvoir et le bassin semi-circulaire qui occupaient la croisée des deux voies principales ont disparu et ont fait place au Monument aux morts.

## MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54648 mentionne les noms de **102 Soldats** « **Morts pour la France** » au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

**ABADIE** René (1916) –**AKERMI** Mohamed (1918) – **ALI BEN HAMD AOUI** Ali Ben Mohamed (1918) –**ARANDA** Michel (1915) –**ASPI** François (1916) –**BAGUER** Joseph (1918) –**BALLESTER** Charles (1915) –**BARUTEU** Victor (1917) –**BELENGUER** Joseph (1915) –**BENKREIRA** Abdallah (1918) –**BERNARD** Charles (1915) –**BERNAVON** Alcide (1915) –**BERTRAND** Clément (1916) –**BIANA** Antoine (1914) –**BLANIC** Denis (1918) –**BONNAL** Robert (1915) –**BONNEAU** Louis (1915) –**BOUAICHE** Mohammed (1915) –**CALLONI** Joseph (1914) – **CALLONI** Pierre (1917) –**CAMPREDON** Hédorme (1915) –**CAPELLA** Jean (1916) –**CHABANI** Abdelkader (1917) –**CHAUBON** Abdon (1914) –**CHERRATI** Moussa (1918) –**CRIBIER** Victor (1915) –**DEHILI** Ben Mohamed (1918) – **DJIDAN** Lakhdar (1918) –**DUPOUEY** Gaston (1918) –**ECHCHAÏB** Mohamed (1918) –**EMERIT** Théophile (1916) –**FERRANDO** Marcel (1918) –**FOODIL** Ben Hamidi (1915) –**GACKEL** Charles (1915) –**GALINDO** Isidore (1917) –**GARNY** Auguste (1918) –**GARNY** Augustin (1914) –**GARRAS** Louis (1918) –**GHIGLIAZZA** Marc (1915) –**GUENERIE** Alfred (1915) –**GUILLERMIN** Achille

(1918) –HACEM Mouloud (1919) –HARDY Joseph (1916) –HUGON Baptiste (1918) – JANVIER Jules (1915) –JUILMAHION (1919) –JUST Félicien (1917) –KARAOUI Mohammed (1919) –KERTZINGER Louis (1914) –LEONETTI Pierre (1914) –LIOTARD Jules (1915) –LLORET Jacques (1917)



*Inauguré le 17 mai 1931 sous la mandature de Monsieur MULLER ce monument a été rapatrié à la Réunion Les Aviron en 1968.*

■ ■ LLORET Roch (1917) –MAKHLOUF Mohammed (1917) –MAMI Ahmed (1918) –MARTINEZ Joseph (1915) –MERZOUK Saâd (1915) – MOHAMMED Ben Kaddour (1916) –MONNIER Dominique (1914) –MONTEIL Michel (1916) –MONTLIBERT Joseph (1917) –MOUGIN Paul (1918) –MULLER Paul (1918) –MURET Max (1918) – NEDJOUH Mohammed (1918) –PENELLE Albert (1916) –PERELLO Salvador (1914) –PEREZ Antoine (1914) –PERILLO Pascal (1914) –PLANCON François (1917) –PONS Jean (1917) – PORZIO Charles (1916) –RABEY François (1915) – RALALOUCHE M’Hammed (1916) –RAMOS Emile (1917) – REIG Joseph (1916) –REYS André (1916) –ROBERT Eugène (1915) –ROUSSILLO Edouard (1915) –SADOU Mohammed (1918) – SAÏT Aïssa (1918) –SALOMON Charles (1915) –SANCHEZ Joseph (1916) –SANSORGNE Louis (1918) –SAUVETON Pierre (1918) –SBAÏ Mohamed (1914) –SEGUI Antoine (1918) –SIMEON Clément (1916) –SOUK Joseph (1917) –SULTAN Henri (1916) –SULTAN Simon (1914) –SUSINI Raoul (1917) –TASSA Michel (1918) –TOGNA Gilbert (1916) –TOLSA Fernand (1915) –TOUPRY Henri (1914) –VACHOT Henri (1915) – VALERO Emmanuel (1918) –VIGNERON Adrien (1915) –VIGNERON Eugène (1914) –VINCENT Marcel (1915) - ■ ■

■ ■ **1939 - 1945** : CURTET Gilbert (1943) ; GOUIN René (1940) ; LEVEQUE Charles (1944) ; MESLET Edmond (1944) ; TORREGROSSA Marcel (1945) ; ■ ■



Le monument a été rapatrié à la Réunion Les Aviron en 1968

**Nous n’oublions pas nos forces l’ordre victimes de leurs devoirs à MARENGO ou dans le secteur :**

■ ■ **Militaire (?) BALESTIER Luc (20ans), tué le 17 novembre 1958 ;**  
**Militaire (?) BELOT Jean Didier (32ans), tué le 17 novembre 1958 ;**  
**Lieutenant (21<sup>e</sup> RIMa) BLAISON Eugène (42ans), mort accidentelle le 8 mars 1959 ;**  
**Militaire (?) CINTRAT Gérard (22ans), tué le 27 août 1962 ;**

Militaire (65° RA) MOUCHES IIdebert (21ans), tué le 27 août 1962 ;  
Canonier (3° RAC) ROLLAND Jacques (24ans), tué le 7 janvier 1958. 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à MARENGO :

M. APARICI Salvador (42ans), enlevé et disparu le 11 août 1962 ;  
M. ARNAUD Guy (37ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;  
M. BURICAND Joanny (59ans), enlevé et disparu le 28 juillet 1962 ;  
M. IVORA Bernard (18ans), enlevé et disparu le 23 mai 1962 (**famille nous contacter SVP**) ;  
M. MAILLAN Maurice (57ans), enlevé et disparu le 11 juillet 1962 ;  
M. SAUVETON Paul (74ans), enlevé et disparu le 10 juillet 1962 ;  
M. ZARAGOZA Joseph (18ans), enlevé et disparu le 23 mai 1962 ;



## **EPILOGUE HADJOUT**

Au recensement de 2008 = 65 300 habitants.

**SYNTHESE** réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Marengo](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Marengo)

[https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1966\\_num\\_21\\_1\\_421348](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1966_num_21_1_421348)

[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> pages 202 et 203

**BONNE JOURNEE A TOUS**

Jean-Claude ROSSO